

Processus et expériences de demande de visa américain

Mardi après-midi, j'ai eu une envie soudaine d'aller visiter les États-Unis. J'ai commencé à remplir des formulaires et à payer les frais, et ce vendredi matin, j'ai réussi l'entretien de visa ! Avec un passeport en main, j'ai obtenu le visa en seulement 3 jours, ce qui m'a rendu un peu excité.

Je partage mon expérience. Influencé par des amis sur les réseaux sociaux, voyant chacun partir étudier, faire un stage ou travailler aux États-Unis, j'ai aussi été tenté. J'ai lu de nombreux articles sur les startups de la Silicon Valley, et cela m'a beaucoup inspiré. Récemment, j'ai lu le récit de voyage d'un an de byvoid. Byvoid est un diplômé de l'Université Tsinghua en 2010, et en 2013, il a visité 13 pays, voyageant partout avec un budget serré. Par exemple, il a visité l'Europe pendant 13 jours en dépensant moins de 10 000 yuans. Il est de ceux qui n'avaient jamais voyagé auparavant, puis qui ont soudainement visité de nombreux pays. Il a dit que c'était une sensation étrange, que des choses qui semblaient difficiles auparavant étaient maintenant facilement réalisables. Mon ancien patron est également revenu de la Silicon Valley après ses études, et un ami de Tsinghua a fait un stage au siège de Google l'été dernier. Il est venu chez moi il y a quelque temps pour partager ses expériences de la Silicon Valley. Alors, pourquoi eux peuvent aller aux États-Unis et pas moi ?

Voici plus de détails sur mon parcours. Il y a six mois, mon ancienne entreprise prévoyait un voyage à l'étranger, alors je suis retourné dans ma ville natale pour obtenir un passeport, principalement parce que mon livret de famille était là-bas. Après l'avoir obtenu, je l'ai laissé de côté.

Mardi après-midi, j'ai eu une envie soudaine et j'ai rempli le formulaire DS160 en ligne, puis j'ai pris rendez-vous pour l'entretien de visa, payant un peu plus de 1000 yuans. Vendredi, je me suis rendu à l'ambassade des États-Unis pour l'entretien.

Avant de venir, j'ai lu de nombreux posts sur Zhihu concernant les entretiens de visa, donc j'ai vu beaucoup d'histoires de refus. Cela m'a rendu très anxieux. C'était ma première fois à l'étranger, et les États-Unis, avec un passeport vierge, semblent avoir un taux de refus assez élevé. Il est préférable d'avoir visité des pays développés comme le Japon pour montrer que vous ne resterez pas illégalement aux États-Unis. De plus, bien que je sois co-fondateur d'une startup, nous ne pouvons pas encore nous verser de salaires. Après quelques mois, l'argent commence à manquer. J'ai donc emprunté 10 000 yuans à un ami et 15 000 yuans à mes parents pour faire bonne figure. Je dois dire que mes parents et moi avons une relation très ouverte concernant l'argent. Récemment, ils avaient besoin d'argent pour rembourser une dette, alors je leur ai transféré de l'argent. Les six premiers mois après avoir commencé à travailler, je leur donnais 5 000 yuans par mois. Après avoir rassemblé un peu d'argent, je suis allé à la banque pour imprimer mes relevés bancaires, espérant qu'ils paraîtraient bien. Comme je sens que je ne réussis pas très bien pour le moment et que mes conditions sont moyennes, j'ai répété les dialogues à la maison et utilisé mon ordinateur pour rédiger des réponses.

Mon rendez-vous était à 7h45 du matin. En arrivant à l'ambassade, j'ai fait la queue, puis une autre longue file pour l'enregistrement, la prise d'empreintes digitales et l'entretien. L'entretien était avec un jeune Américain d'environ 25 ans. Dès qu'il a pris mon passeport, il m'a demandé en anglais :

“Quel est le but de votre voyage aux États-Unis ?”

“Je veux visiter Google. Je suis actuellement le fondateur d’une entreprise, et il y a beaucoup de startups dans la Silicon Valley. Je veux y aller pour visiter et améliorer mon entreprise. Beaucoup de mes amis sont allés aux États-Unis, et je veux aussi y aller. J’ai également une sœur de ma ville natale qui s’est mariée là-bas, et je veux lui rendre visite.” Comme je m’étais entraîné, mon anglais était assez fluide.

“Que fait votre ami aux États-Unis ?”, a-t-il demandé en chinois.

“Il travaille chez Google.”

Il a tapé sur son clavier pendant un moment, puis m’a demandé si j’avais une maison.

“Oui, mes parents ont une maison à Guangzhou.”

“Your are approved, yours is ok.”

“Thank you”, j’ai souri légèrement, sentant un poids en moins.

Les documents que j’avais préparés n’ont finalement pas été utilisés. On peut voir que l’officier de visa voulait vérifier si mes liens en Chine étaient solides et si mes contacts aux États-Unis avaient un passé douteux. Ils supposent que tout le monde a une tendance à l’immigration, puis examinent vos documents et vous posent des questions pour voir s’ils peuvent éliminer cette supposition.

En sortant, j’ai demandé à la dame qui gardait mon téléphone et mon sac, et elle a estimé que le taux de réussite était d’environ 90%.

En trois jours, j’ai réalisé que beaucoup de choses semblent effrayantes et difficiles simplement parce qu’on ne les a jamais faites. En réalité, il suffit d’essayer pour découvrir que la plupart des choses sont assez faciles. La vie est pleine de possibilités. Il faut se challenger souvent.

Comme les téléphones ne sont pas autorisés à l’intérieur, je joins une photo devant l’ambassade des États-Unis.